

## *“Un autre chemin...” L'Épiphanie du Seigneur*

Face à Jésus — face à Dieu — on peut réagir de façon très **différentes**. Le récit des mages montre trois attitudes de personne ou groupe de personnes. **Des païens qui le cherchent**, guidés par la lumière tenue d'une étoile ; **les représentants du Temple** qui vont rester indifférents et le **puissant roi Hérode** qui voit en lui un rival.

Les mages n'appartiennent pas au peuple élu. Ils ne connaissent pas le Dieu unique d'Israël. Nous ne savons rien sur eux, ni de leur religion ni d'où ils viennent. Seulement qu'ils sont des savants, attentifs au mystère de l'univers. Des chercheurs de vérité.

À un moment, ils croient percevoir une faible lueur dans le ciel qui pointe vers un enfant, le “roi des juifs”, selon eux. Ils se mettent aussitôt en chemin, sans savoir où ils vont, mais **déjà dans leurs cœurs brûle une espérance pour le monde**.

Leur arrivée dans la ville sainte de Jérusalem provoque l'émoi général. Hérode convoque *“tous les grands prêtres et les scribes du peuple”*. Ils sont les gardiens de la vraie religion, **mais n'ont rien à faire de la vérité**. Ils représentent le Dieu du Temple, **mais restent sourds à ses appels**.

Ils savent depuis toujours où doit naître le Messie, mais aucun d'eux ne fera le voyage de Bethléem. Ils rendent un culte à Dieu, sans imaginer que **son Mystère dépasse toutes les croyances, toutes les religions et qu'il a ses propres chemins pour rejoindre ses enfants**. **Jamais ils ne rencontreront Jésus**.

Le roi Hérode, connu pour sa cruauté et au sommet de sa puissance, ne verra dans ce nouveau-né qu'une menace qu'il faut éliminer. **Tout pouvoir oppresseur “crucifie” celui qui vient pour libérer**.

Les mages poursuivent leur recherche. Ils ne s'agenouillent pas devant Hérode, ils ne rentrent pas dans le prestigieux Temple. Rien ne les retient à Jérusalem.

La faible lueur de l'étoile les conduit dans un village, Bethléem.

En arrivant, ils ne voient que **“l'enfant avec Marie sa mère”**, rien de plus. Un enfant dans une étable, sans aura ni pouvoirs extraordinaires, une vie fragile sur laquelle veille une mère.

*“Un autre chemin...” L'Épiphanie du Seigneur*

***Immédiatement, ils tombent “à ses pieds” et se prosternent ”devant lui”.*** Dieu révèle son indicible clarté à ceux qui lui ouvrent leurs cœurs.

Les mages, finalement nous dit l'Évangile, s'en retourneront par un ***“autre chemin”***.

Sur cet “autre chemin”, nous nous éloignons de la violence désespérée de tous les Hérodes d'hier et d'aujourd'hui comme des religions dévoyées qui paralysent pour ***avancer ensemble***.

***Sur cet “autre chemin”, à travers ceux qui nous dérangent et que nous rejetons si facilement ou ces situations qui nous déconcertent et que nous refusons, le Christ nous rejoint pour que nous soyons chaque fois plus vrais, chaque fois plus justes, chaque fois plus humains.***